



## **Appel aux volontaires internationaux : il est temps d'en finir avec l'impunité d'Israël ! Venez à Gaza protéger les paysans au moment des moissons**

**Campagne commune de l'Union des comités des travailleurs de la terre (UAWC) et de l'association UNADIKUM:**

### **Printemps à Gaza : Vaincre l'impunité d'Israël pour récolter le futur**

Un tank qui longe un modeste et paisible vallon, planté d'olivier, et une petite maison en amont. Sans avertissement aucun, le tank s'arrête, vise la maison et tire – une charge explosive. La façade déchirée laisse voir les pièces dévastées par les éclats. Hala est morte, son petit corps recroquevillé autour de son bol dans le minuscule jardin familial où elle prenait tranquillement son repas.

Le mécanisme qui permet ce genre de crime à un nom : impunité. Et peut être résumé facilement : quels que soit les meurtres, quelles que soient les destructions, quelle que soit la souffrance que les forces d'occupation israéliennes infligent à la population palestinienne, elles ne risqueront rien de plus qu'un froncement de sourcils de la part de ces institutions nombreuses, puissantes, inter-reliées, qui (se) sont proclamées en charge d'édicter et de faire respecter « la lettre du droit international ». En première ligne desquelles on trouve l'Organisation des Nations Unies, mais aussi, car la puissance économique semble procurer une forme de légitimité pour parler au nom de l'humanité, le gouvernement des États-Unis et les institutions européennes.

Est-ce l'impossibilité de comprendre ce qui est à l'œuvre ici qui conduit la « communauté internationale » à l'inaction ? Non. Cela fait quelque cent ans que le mouvement sioniste proclame sa volonté de s'installer sur le territoire de la Palestine historique – et qu'il s'y efforce, par tous les moyens possibles, y compris les actes terroristes et les attaques massives contre la population civile. Ignorant avec mépris les nombreuses « résolutions » de l'ONU rappelant (sans aucun effort en pratique pour les faire respecter) les droits inaliénables du peuple palestinien, les gouvernements israéliens successifs, piétinant la population locale, étendent la colonisation de la terre, multiplient les assassinats, le déplacement et la concentration de population sur une base raciale, tout en accumulant les déclarations explicitant leur certitude d'être au dessus des lois universelles humaines et leur volonté continue d'éradiquer le peuple palestinien de sa terre.

Si les instances internationales, si la plupart de nos gouvernements, sont aveugles devant cette politique d'apartheid éhontée, sourds face aux déclarations racistes, inactifs en face du martyr d'une population civile par l'une des armées les plus lourdement équipées de monde, nous, les peuples du monde entier, devons prendre l'initiative. L'union des comités des travailleurs de la terre de Gaza (UAWC) et l'association internationale UNADIKUM s'unissent pour appeler à la venue de volontaires internationaux à Gaza pour protéger les paysans au moment où ils vont être occupés aux moissons, de la mi-avril à juillet. S'interposant pacifiquement mais physiquement entre les soldats israéliens patrouillant le long de la barrière de séparation et les paysans au travail, les volontaires, de par leur simple présence, rendent plus difficile aux soldats de tuer ou blesser impunément. Rendant compte de la situation telle qu'ils la voient de leurs yeux, les volontaires fissurent la montagne de mensonges qui s'efforce de couvrir ce qui relève de crimes contre l'humanité.



« Nous avons visé un local de terroristes », a asséné l'armée d'occupation juste après le tir, avant de se rétracter vers d'autres mensonges («initiative individuelle » !) quand les images de la petite maison familiale ont commencé à circuler sur le web. Agiter automatiquement le spectre du terrorisme est ce que font toutes les armées d'occupation quand, face à l'occupation, se lève la Résistance. Les paysans de Gaza répondent : Venez, partagez notre vie, et rendez-compte dans vos pays ! .

Les comités de paysans de Gaza et les volontaires internationaux d'Unadikum font appel à vous.

Pour Hala, il est trop tard. Mais pour ses frères et sœurs de la bande de Gaza, pour leurs pères et mères travaillant obstinément leur terre sous la menace des armes, il est possible et nécessaire d'agir. Quelque soit la longueur de temps que vous pouvez donner à Gaza, s'il vous est possible de libérer au moins deux semaines, contactez Unadikum et envisagez de venir nous rejoindre.

Adresse de l'association Unadikum : [www.asociacionunadikum.org](http://www.asociacionunadikum.org)